École navale de Brest. Intérieur du Borda : une salle d'études.

Numéro d'inventaire : 1979.17439
Auteur(s) : Philippe Jules Joseph Ryckebusch
Philippe Ernest Boetzel
Type de document : image imprimée
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1868 (vers)
Collection : L'Année Illustré
Description : gravures de presse d'après gravure sur bois insérées dans article feuille de journal découpée traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 368 mm ; largeur : 248 mm
Notes : Scène représentant une salle d'étude à bord du navire "Le Borda" qui abrite l'Ecole navale impériale, en rade de Brest. Des élèves sont assis à des pupitres sous la surveillance d'un officier Signatures dans la gravure : "Ryckebusch - Boetzel". Ryckebusch (Philippe Jules Joseph) : (1831-?) : dessinateur et graveur sur bois Boetzel (Philippe Ernest) : graveur sur bois. (1830 -vers 1920) Cependant cette pièce ne figure pas dans le catalogue des 89 planches extraites de "L'Année illustrée" de 1868 donné par IFF, t.III p.26. .
Mots-clés : Instruction prémilitaire et militaire
Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons
Filière : Enseignement technique et professionnel
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Brest
Nom du département : Finistère
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Commentaire pagination : page 420
Mention d'illustration
ill.
Lieux : Finistère, Brest

skin museum
Export articles
PDF sub-titles

tres. La partie arrière de la seconde et de la troisième batterie a été coupée pour former deux beaux amphithéâtres parallèles ayant chacun la hauteur de deux batteries. Au milieu, sont deux vastes salles d'études superposées. L'avant seulement de la seconde batterie, conservant son aspect guerrier, est armé de chaque bord de six pièces de petit calibre destinées aux exercices des élèves. Cet emplacement sert également de réfectoire : des tables et des bancs démontables sont rapidement installés au moment des repas, puis replacés sur des tringles fixées au pont supérieur. Deux vestiaires ont été réservés dans le faux pont. Sur l'arrière de ces vestiaires, sont les prisons, au nombre de douze, dont deux cachots. Au-dessus des prisons, se trouve l'infirmerie. Les élèves couchent dans des hamacs suspendus à des crocs disposés par rangées dans leurs salles d'études, au-dessus des bureaux; la plupart des officiers, tous les professeurs et l'équipage sont logés dans la batterie basse. Sur le pont, on a placé différents modèles de canons en usage dans la marine, et installé un gymnase, conformément à la décision ministérielle du 16 septembre 1867. La dunette prolongée jusqu'au grand mât est divisée en deux parties : celle de l'arrière est réservée aux officiers, l'autre est accordée aux élèves. En un mot, le nouveau *Borda* réunit toutes les conditions d'hygiène et de commodité qu'on pouvait désirer.

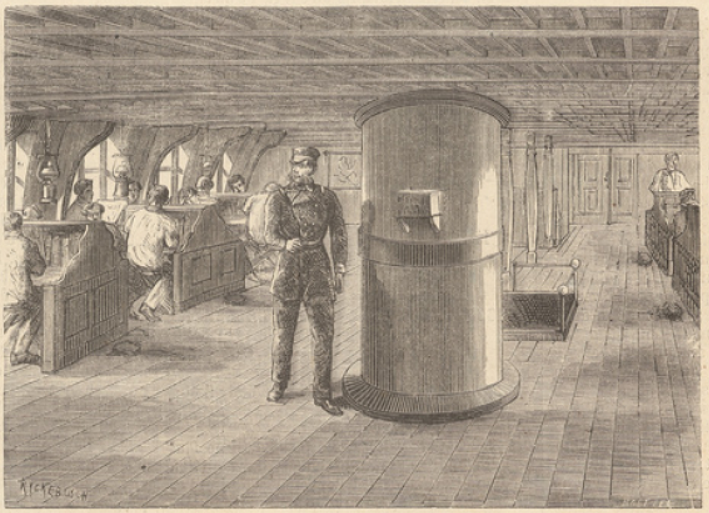
Commandée par un capitaine de vaisseau, l'École navale impériale relève directement de l'autorité du préfet du second arrondissement maritime. L'enseignement, à la fois théorique et pratique, est confié à onze professeurs (dont cinq appartiennent à l'hydrographie), à huit lieutenants de vaisseau et à un mécanicien principal. Les cinq professeurs d'hydrographie se répartissent ainsi : deux pour l'astronomie et la navigation; deux pour l'analyse et la mécanique; un pour la physique et la chimie. Les six autres professeurs se partagent les cours de la manière suivante : deux professent la littérature, l'histoire et la géographie; deux, la langue anglaise; deux, le dessin. Les huit lieutenants de vaisseau sont également chargés, deux à deux : des cours d'architecture navale, de manœuvre théorique et pratique, de canonnage et d'armes portatives (école et théorie), de calculs nautiques. Le mécanicien principal enseigne les machines marines, c'est-à-dire l'école du mécanicien. Un aumônier est attaché spécialement à l'École. Un capitaine de frégate commandant en second, un agent comptable économe, un officier d'administration et deux médecins complètent l'état-major du vaisseau. Enfin, un capitaine d'armes, des adjudants et des officiers mariniers sont préposés à la surveillance et à l'instruction des élèves.

ÉCOLE NAVALE DE BREST. — *LE BORDA*, navire-école à trois ponts. (Voir page 419.) — Dessin de M. de Drée.

Quelques détails maintenant sur leur existence à bord.

La rentrée de l'École navale est invariablement fixée au 1er octobre. Ce jour-là, trois promotions se trouvent réunies à Brest. Ce sont : 1° les Grands Anciens qui, ayant accompli les deux années d'études réglementaires à l'école, ont le grade d'aspirants de seconde classe, et vont en cette qualité faire une campagne d'un an sur le vaisseau d'application *le Jean-Bart*; 2° les Anciens qui, déjà vieux d'un an d'école, y viennent reprendre des habitudes d'une existence dont les détails leur sont connus; 3° les Nouveaux ou *Fistots*, comme on les désigne communément, en style familier.

Après l'accomplissement des formalités préliminaires pour leur admission, les nouveaux reçoivent une partie de leur trousseau; puis le sort leur donne un numéro qu'ils conserveront pendant leurs deux ans d'école. Ce numéro matricule, qui remplace à peu près complétement leur nom de famille, servira à les désigner pour toutes les mesures d'ordre, de discipline et même d'enseignement. Ils sont ensuite conduits à bord par un officier et reçus par le capitaine d'armes, qui les installe dans le local qu'on leur a préparé. Tout est nouveau pour la plupart d'entre eux; un certain nombre n'ont même jamais vu la mer, avant de venir à Brest. C'est de confiance que beaucoup ont embrassé la carrière maritime, sans savoir ce que c'est qu'un navire de guerre. Quelques-uns seulement, venus des ports, ont une vague idée des emménagements d'un bâtiment et connaissent sept ou huit termes de marine, ce qui leur donne une supériorité momentanée sur leurs camarades ébahis. Ce n'est donc pas sans être quelque peu désorientés que les nouveaux prennent possession de leur domicile flottant, où, pendant la première journée, on les laisse complétement à eux-mêmes. Bientôt les gabiers leur donnent une première leçon pratique sur la manière de gréer un hamac, et nos jeunes gens commencent par se demander avec effroi comment ils feront pour y monter, et surtout pour y dormir sans inquiétude ni fatigue. L'habitude du hamac se prend facilement, et on en arrive à le préférer au lit le plus moelleux.



ÉCOLE NAVALE DE BREST. — INTÉRIEUR DU *BORDA* : UNE SALLE D'ÉTUDES. (Voir page 419.)
Dessin de M. Ryckebusch.

Il nous souvient que lorsque notre gracieuse souveraine, à son retour d'Angleterre, le 25 juillet 1867, honora le vaisseau-école de son auguste visite, Sa Majesté, avec sa sollicitude égale à son exquise bienveillance, daigna s'informer de tous les détails de la vie à bord. Entre autres circonstances, comme l'Impératrice manifestait un certain étonnement de ce régime marin de couchage imposé à nos jeunes gens, l'un d'entre eux, sur un signe du commandant, pendit un hamac et s'y installa en un clin d'œil, sous les yeux de Sa Majesté, qui se prit à sourire avec une affabilité charmante.

Vers quatre heures, lors de leur première journée, les nouveaux vont en récréation sur le pont. Il faut les voir s'élancer avec ardeur dans les haubans, pour grimper à la mâture. Pendant les premières semaines, il y en a plus sur les enfléchures que sur la dunette. Ce n'est point, toutefois, sans les vives appréhensions inséparables d'un premier début. Les plus hardis ne se hasardent qu'avec précaution dans les

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION INRP